

L'ESCOPE TTE



POUR LES ELEVES PAR LES ELEVES



EDITION NO. 1 JOURNAL HEBDOMADAIRE TYNDALL FIELD Le 3ieme Mars 1945

Le journal "L'ESCOPE TTE" est creé dans un but recreatif par tous les etudiants Francais de Tyndall, sous la presidence de notre Commanding Officer, le Lieutenant Baar-Na son.

Nous adressons nos remerciements amicaux a nos collaborateurs MM. Jules Minuskin et Jean McEvoy pour l'aide precieuse qu'ils ont apportee a la redaction de notre hebdomadaire.



Venez avec moi dans le vent
Nous aurons quatre ailes ensemble
Nous boirons le soleil levant.
Vous avez dormi dans mon aîme
Il faut que votre être vermeil
S'élance, s'emeuve, separe
Combattez avec le soleil
Je ne sais pas où je vous mène
Je vous mène où sont les Héros
C'est un vaste et chantant domaine
Le plus terrible et le plus haut.

"THE STAR SPANGLED BANNER"

Quelle est l'origine de l'hymne national Americain? Comme notre chère "Marseillaise", il est né pendant une époque guerrière, une des phases de l'Indépendance des Etats-Unis.

En 1814, un avocat et poète américain, Francis Scott Key, fut fait prisonnier par la flotte anglaise qui bombardait le fort McHenry, une des défenses de Baltimore. Du bâtiment ennemi, Key regardait, avec anxiété, flotter son drapeau sur le fort; bientôt, dans les derniers lueurs du jour et aussi, englouti par le barrage de flammes provoqué par la bataille, les fières couleurs disparurent au yeux de l'écrivain.

Le lendemain, dès le réveil du jour le bombardement ayant cessé, Key s'empressa de monter sur le post pour voir lequel des drapeaux flottait sur le fort. Quelle ne fut pas sa joie de trouver, à la même place, le drapeau de son pays, toujours aussi beau, toujours aussi glorieux.

Impressionné, par cette vision puissante, le poète a traduit son admiration dans les strophes du "Star-Spangled Banner".

C. Vidal

L'ESCOPELETTE

LES NOUVELLES
Putting back the
paving stones.

PARIS
Statistics of the
Liberation; during
the "Heroic" week
more than 900 barri-
gades were erected
in Paris, and over
12,000 square yards
of paving stones
were torn up. Al-
ready over 110,000
square yards of
pavement have been
repaired.

FRANCE
Au cours de sa
dernière conférence
de presse Charles
Tilly, Ministre de l'Air a ré-
vélé qu'en ce mo-
ment l'Aviation
Française possède
au combat plus d'
avions qu'en Juin
1940 avec une pui-
ssance de feu
considérablement ac-
cruée.

D'autre part
malgré les impor-
tantes déstruc-
tions opérées par les
Allemands, le cour-
age et la vigilance
des ouvriers qui
ont su défendre et
conserver leurs usines, ont permis de
couvrir plus de 400 usines 7,800,000

CINEMA: René Clair part pour le France tourner un film sur "J'underground".

TYNDALL le 18 Fevrier 1945

C'est avec joie que nos mitrailleurs ont appris l'arrivée parmi nous de l'Aumonier des C F P N A le Révérend Père Goube. Nous regrettons vivement que sa visite fut si courte, nous savons combien sa présence est reconfortante et combien nos camarades dissemés seraient heureux de l'accueillir, aussi ne pouvons nous qu'accepter son départ en espérant sa prochaine visite pour très bientôt et l'accompagner de nos meilleures souhaits pour son voyage.

CHANSON DU MITRAILLEUR
Par P. Delestam

Gardien du ciel, nous avons pour maîtresse
Une amante douce et cruelle toujours,
C'est avec elle que nous vivons sans cesse,
Car l'Aviation, c'est la tout notre amour.
Comme une mère
Elle nous est chère
Notre devise est "Toujours plus haut"
Gardien du ciel c'est le sort le plus beau.
Un flot de sang bouillonne dans nos veines,
A la pensée que nos cieux tant aimés
Se voient souillés des couleurs hitleriennes
"Cette fois encore nous suivrons nos aînés"
Donner sa vie
Pour la Patrie
Se sacrifier pour que flotte le Drapeau
Pour un Français, c'est le sort le plus beau.
Originaires du doux pays de France
Du Nord, du Sud ou bien des Colonies
Nous avons tous une même espérance
Celle de nous voir tous enfin réunis
D'une même heure
Sous nos couleurs
Faire payer cher aux Germains tous nos maux
Venger nos frères c'est le sort le plus beau.
Du farben nous aurons la rudesse
Le cœur joyeux, le mépris de la mort
Nous saurons trépasser avec noblesse
Attendre chacun le rendez vous du sort
Aux heures dernières
Sous nos bannières
Nous serons fin prêts pour le grand saut
Mourir comme eux, c'est le sort le plus beau
"REFRAIN"
Tonneaux et vases
En escadrille
C'est la nos jeux et notre amour (bis)
Dans la Bataille
Sous la mitraille
Rions, chantons, combattons tour à tour
Conserver leurs usines, ont permis de conserver leurs outils.

NOUVELLES: SQUADRON

Nous souhaitons une cordiale bien-venue au détachement "J." Esperons qu'il donnera un nouvel essor à notre "Baby journal" et qu'il connaîtra le meilleur succès dans son travail.

P. Delestam

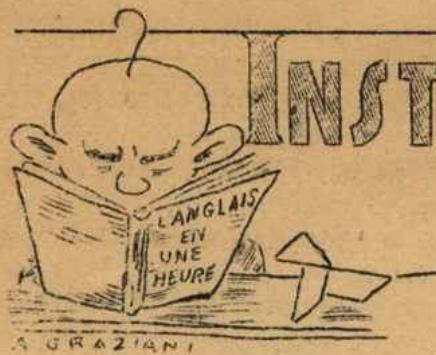
GUNNERS ATTENTION

Un scorpion de petite taille a été découvert dans une sandale de bain.

Cela n'a rien de bien étonnant étant donné que le sol de la base est quasiment constitué de sable. Prenez donc des précautions Mitrailleurs, évitez de laisser vos chaussures à même le sol et vérifiez - en le "contenu" chaque matin si vous ne voulez pas avoir de désagréables surprises.

Signe; The Truth

mètres carrés de surfaces couvertes et 23,000 mach-



INSTRUISONS - Nous

....Si Baudelaire revenait.....

Par une apres-midi ensoleillee, comme toutes celles qui caracterisent les belles journées de Florida, nous nous entraînions dans les "ranges", perdus dans la nature, au milieu d'un véritable enfer où se plait le mitrailleur. Ce vacarme assourdissant me mit en esprit, chose curieuse, un souvenir littéraire, et, de ja, mes pensees avaient quitte toute la vie de "gunner".... j'entendais une voix colereuse, celle d'un revenant.

M. Baudelaire semblait nous crier sa haine : - Maudites soient vos cibles et vos carabines, turbulents vivants qui vous souciez si peu des defunts et de leur divin repos!

- Il est vrai, Monsieur, que nous faisons grand bruit, mais le but est difficile à atteindre, et nous devons travailler pour obtenir une petite victoire... lui répondis-je dans ce songe passager. Deja, le masque livida se dressait à nouveau pour me clamer avec un ironique rictus ; - Si vous saviez comme le prix est facile à gagner, comme le but est facile à toucher et combien tout est néant exceptée la mort, vous ne vous fatigueriez pas tant, laborieux vivants, si vous troubleriez moins souvent le sommeil de ceux qui, depuis longtemps, ont mis dans le But, dans le seul vrai But de la détestable vie!.....

- Ces paroles me refroidirent..... mais je pouvais contredire ce pessimisme inhumain puisqu'à notre âge, on fait toujours confiance à notre avenir.....

- Monsieur Baudelaire, je pense que vous faites erreur car j'ose dire que, notre but est hérisse d'obstacles et nous devons faire un grand effort pour le gagner ; il représente pour nous, jeunes français, le plus bel idéal ; et cet idéal n'est pas la Mort comme vous semblez croire, mais bien la vie de notre douce France et de notre chère Liberté.....

Monsieur Baudelaire, si nous troublons votre repos, ce n'est pas parce que nous désirons mettre la victoire au bout de nos canons fumants. Pensez vous que notre optimisme est ridicule ?

..... Une nouvelle rafale crachée par une quinzaine de tourelles jumelées me fit sursauter et j'ai vu s'envoler mon song sans pouvoir imaginer une réponse de notre écrivain aux simples mais combien sincères arguments que nous défendons tous dans notre travail.

C. Vidal.

DANS LE JARDIN D'ALLAH

***** Celui qui ne connaît les immensités Sahariennes ne peut se rendre compte des difficultés que rencontre en ces contrées tout être vivant et particulièrement l'homme.



A. Graziani

Bien des auteurs, certes beaucoup plus qualifiés que moi en ce genre de matière ont comblé vos soirées de passionnantes aventures ou des tornades effroyables, le manque de boissons ou de vivres et la trop ardente chaleur du soleil jouaient un rôle primordial.

Non..... je n'ai vraiment pas l'intention de vous entretenir sur l'agonie de quelques caravanes ni de faire pour vous la découverte de quelques pauvres débris humains blanchis sous les sables d'une dune trop difficile à situer (et pour cause) mais tout simplement vous narrer une aventure assez cocasse qui à son temps nous procura tout de même quelques inquiétudes.

Passons sous silence, voulez-vous les raisons de ma présence en ces lieux et entrons sans autres préliminaires dans le vif du sujet. Cela se passait dans les confins Sénégalais naturellement loin de toute civilisation nous vivions petit groupe d'homme en parfaite intelligence et si les conditions d'hygiènes avaient été meilleures nous aurions pu nous croire en Colonie (suite page 4)

L'ESCOPETTTE

de vacances les jours se succedaient dans un calme effarant et la neurasthémie commençait à se faire sentir lorsque l'évenement se déclencha par un beau matin d'août.

Donc un beau matin je me présentais devant mon Commandant (un vrai Pere de Famille pour nous) et pris les consignes.

Il s'agissait de relever la ligne téléphonique qui reliait notre campement à la civilisation en l'occurrence la petite gare de P..... ou il ne passait d'ailleurs un train que tous les 36 du mois.

Nous avions à parcourir à peu près une soixantaine de Kms dans les sables ce qui n'était pas grand chose à vrai dire étant donné les vastes étendues désertiques qui s'étiraient autour de nous.

J'avais pour compagnons cinq tirailleurs Sénégalais et j'étais commandé par le Sergent Radio C... (évidemment il n'y a qu'un RADIO pour faire ce genre de coup dur)

Nous avions pour véhicule un brave F A R trois roues qui avait déjà vu une foule d'aventures palpitantes et étranges comme on en voit seulement en Escadrille.

Mon "Patron" du jour le Sergent C... n'avait guère d'expérience en ce qui concerne le "Grand Sud" étant originaire de la région Parisienne et pour une fois je pouvais être le conseiller ayant passé une bonne partie de ma vie à parcourir ces sables que j'aime tant à cause de leur mystérieuse puissance

Je demandais donc à ce brave TITI de se munir d'un bidon d'eau au permanganate (eau pour la soif, permanganate à cause de la multitude de germes qui vivent dans ces eaux pompées à même les rares marigaux et d'un appareil téléphonique de campagne pour être en cas de panne en liaison avec le camp) à l'aurore nous partimes vers P.... afin de remplir notre tâche.

Tout alla bien durant la première partie du voyage puis brusquement à lors que rien ne pouvait laisser prévoir l'avalanche la "POISSE" commença.

Exactement au sixième bidon blanc (balisage) le pneu droit s'affaissa

tout à coup, panne commune dans un sens, banale crevaison.

Les rares plantes que nous pouvions rencontrer : la étaient des épineux et par mégarde nous étions passés dessus, résultat en "carafe".

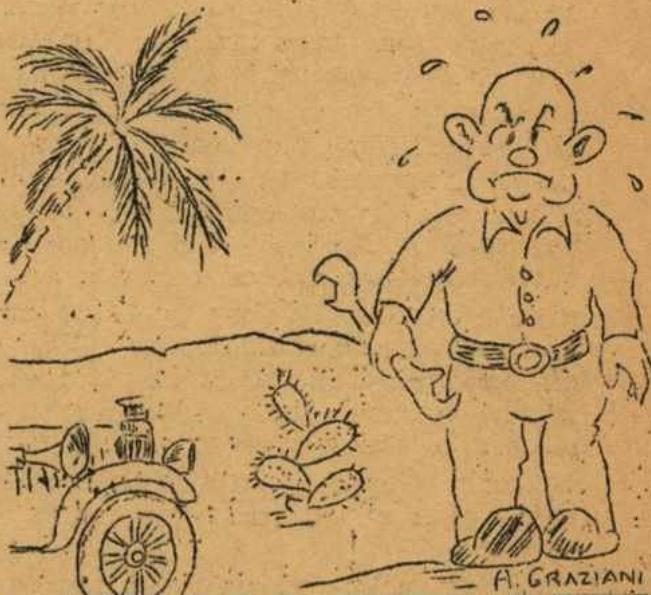
Changer la roue est d'ordinaire la procédure employée en pareil cas..... Oui bien sûr, mais voilà le hic est que nous n'avions absolument rien pour mener à bien ce genre de travail (le rare matériel que nous possédions était réservé aux travaux de piste).

Je partis à pied bien entendu jusqu'au village où nous étions précédemment à l'apres des recherches hâdées je finis par découvrir un espace de bricoleur qui mit fort gentillement d'ailleurs à ma disposition l'unique outillage qu'il possédait soit un vieux cric fortement attaqué par la rouille et une clé à molette qui s'obstina à ne pas toujours fonctionner comme elle se devait de le faire.

J'évite de vous parler du retour à la voiture car cela n'a d'intérêt que pour mes qualités pedestres très peu développées entre parenthèses.

Après d'incalculables efforts où "l'huile de coude" fut d'un grand secours nous fumes de nouveau près pour notre tâche ingrate : les outils reportés à leur propriétaire, nous parcourions de nouveau le Jardin D'ALLAH où les embûches sont visibles qu'après être devenues flagrantes réalisées.

Nous ne devions pas aller loin

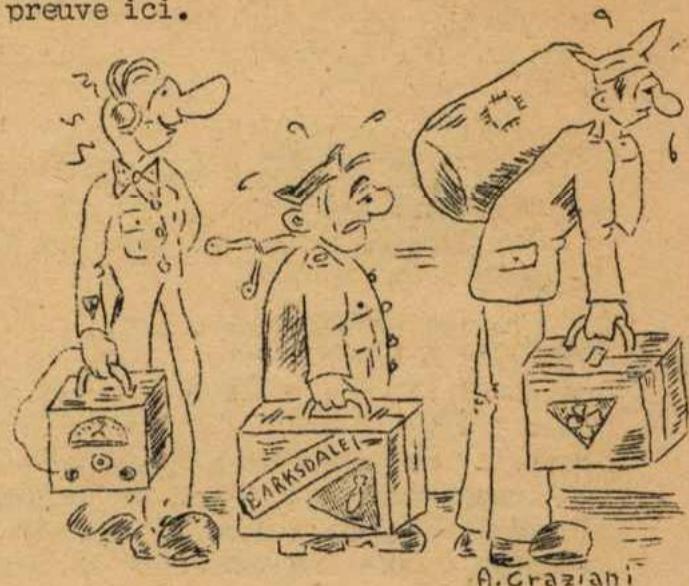


A mi-chemin du camp le pneu gauche surchauffe par la chaleur des sables se vida dans un soupir de son contenu,.... la, commencerent les discussions C.vou-lait degonfler l'autre pneu pour equi-librer l'engin disait il; le pauvre gar-con ne se rendait pas compte de la re-sistance offerte et voulait poursuivre le voyage de cette facon;je tenais a ra-bener ma voiture en bon etat et pour mieux parlementer j'avais arrete le mo-teur.Apres maintes discussions dans les quelles mes arguments ne trouvaient au-cun echos je deposais les armes, me sou-mis a ses exigences (il se chargait des responsabilités) lui laissant savoir tout de meme qu'il serait fou d'user inutile-ment notre dernier chance (le manivelle de mise en marche ne possedait que deux dents de loup dont une felee) et ce qui devait arriver arriva la dent fut cassee et la panne fut dersomais definiti-ve. Je le laissais dans l'inquietude afin de lui laisser mesurer le critique de la situation comtant en mon fort in-terieur sur le telephone de campagne mais grande fut ma surprise lorsque j'appris que ce farceur avait omis de le prendre le jugeant inutile et embarr-assant..il me fit la meme reponise au sujet du bidon d'eau...je commencais a ne plus rire du tout et a trouver la blague un oeu dure. Il decida que nous reste-rions la jusqu'a ce que du camp des se-cours soient envoyees..pas mauvaise idee au fond mais voila qui aurait pu penser que la bas, nous sachant en retard bien sur mais nullement inquiet a notre sujet (on nous croyait je le sus plus tard attimes par une trop grande libation le vin etait chose rare au camp et lorsque l'occasion se presentait nous savions la saisir) aucun secours ne furent envoyees aussi notre attente fut vaine. Enfin vers minuit le hasard counduisit vers nous une vieille Ford ayant a son bord quel-ques chasseurs qui se rendaient a pro-ximite du camp (10 Kms) et C..ne trouva rien de mieux que de faire du STOP et de disparaître avec les quatre Tirailleurs et la voiture dans l'obscurite de la nuit....J'étais heureux a vrai dire de le voir partir car j'allais pouvoir enfin agir a mon gr... .

suite au prochain numero.....

Le detachement "H" vous quitte. Les Armuriers, les mecanos, les radios, qui pendant de longs mois a terre avaient prepare une specialite devant leur per-mettre de revoler un jour, les armuriers les mecanos, les radios vous quittent.

Nous ne saurions laisser Tyndall Fld. sans vous remercier de ce bel esprit d'entente dont vous avez tous su faire preuve ici.



A. Graziani

Tyndall est une base P.N. Mais ce n'est pas moins un lieu ou, avant la vaine d'ailes finale, il faut encore tra-vailier dur en vol. sur les ranges et "ground school" un tant soit peu.

Pour les anciens de Tusca, les pre-miers vols sur B 24 semblent parfois decevants, et pour cause. Et malgre tout cela, nous gardons je le crois, l'im-pression d'une base symo, tres sympa meme. C'est en effet un lieu de rendez* vous ou se retrouvent les camarades qui, radios, mecanos, armuriers, s'etaient trouves separe au depart de Craig apres avoir ete elimines du pilotage. Aussi quels bons vieux souvenirs n'y evoque-t-on pas avec tous ces bons copains ras-ssembles a nouveau. C'est avec eux que vont se constituer les equinages de de-main.

Aussi chacun ici travaille de bon coeur, la meilleure entente se trouve assuree, et croyez moi, cette chose la tour un P.N. est une chose qui ne decoit pas.

Pelletier.



AVIATEURS ET LEUR VIE VUE PAR LES FILMS

NOTE DE LA REDACTION.

Le resultat du championnat de "Yoyo" ne nous etant pas parvenu a temps pour l'insertion, la Redaction prie ses lecteurs de l'en excuser.

Le Coin des SPORTSP I N G - P O N G

Pour la premiere fois a Tyndall-Field les francais et en particulier le Sergeant-Radio Fouchter Marcel, ont dispute un match contre les champions de ping-pong de la base. Cette rencontre a eu lieu le 2 Fevrier sous la presence du Lieutenant Baar-Nason, Commanding Officer, et en presence du detachement francaistet des etudiants americains.

Le match s'est deroule en plusieurs manches et malgre le style et la tenacite de nos camarades americains, le match tourna finalement en notre faveur.

Mentionnons que le Sergeant Fouchter avait deja battu en match amical le champion de la base de Scott-Field Ill

Le proff. de P.T.
M. THOMAS.

F O O T - B A L L .

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec plaisir, l'arrivee parmi nous, de l'ex Capitain de l'equipe Francaise de football de Scott-Field le Sergeant Robert RALLOT.

Nous lui souhaitons la bienvenue, ainsi qu'un agreeable sejour parmi nous.
"L'arbitre de touche"
M. THOMAS.

Les Aviateurs

- :"Seuls les Anges ont des Ailes"
- La Base : "L'Enfer des Anges"
- Le Camp : "Prison sans barreaux"
- Le Poste de Police : "La Maison du Maltais"
- Le Juteux de discipline : "La Bete Humaine"
- Le Service de Semaine : "La Belle Equipe"
- Le Sergent de Semaine : "L'Etrange M. Victor"
- Le Cabot de Semaine : "Le Chien des Baskerville"
- Le Reveil : "Victoire sur la Nuit"
- L'Education Physique : "Charge de la Brigade Legere"
- Les Corvees : "Education de Prince"
- L'Instruction militaire : "Folle Parade"
- Le Rassemblement : "La Foule en delire"
- Le Rapport : "Ultimatum"
- La Soupe : "Les loups entre eux"
- Le bon de soupe : "Cheque au porteur"
- Le Pinard : "Stupefiants"
- Le Bromure : "I.F. 1 ne repond plus"
- Le Rab : "Brigade Sauvage"
- La Sieste : "La joie de vivre"
- Le Foyer : "Bar du Sud"
- Le Plaisantin.

LE COIN DE LA MITRAILLE.

Instructions sur la manipulation, l'emploi et les fonctions de la mitrailleuse
... se a repetition.

Principe: fonctionne par emprunt des gaz a 3%

Poids : 23 livres sans la baionnette

Vitesse : depend du tireur.

Calibre : au gre du client.

Rafraichissement: au P.X.

Fonctionnement: Au depart du coup dans la chambre a gaz, ceux-ci obligent le battant de crosse a faire un demi-tour vers la droite, liberant le cran de mire qui entre en contact avec la pointe du percuteur. la deflection causee par le retrait de l'embouchoir a quillon oblige la bretelle a se detendre violement, agissant ainsi sur le transporteur, qui basculant vers le haut, libere l'extension du canon qui prend appui sur l'oeil leton de visee. Le bloc de fixation, rebondissant sur la plaque tournante, oblige la cartouche precedente a reculer vers les rainures helicidales de la culasse mobile.

Pendant tout ce cycle, il y a eu verrouillage, avancement, extension du ressort de contre-appel.

2eme cycle: La poignee de manoeuvre, n'etant plus maintenue par la barette du chien, oblige une nouvelle cartouche a etre introduite dans la cartouchiere du 1er voltigeur. Les arretoirs de cartouches recousses vers l'arriere par le ressort du tube a huile, parcourant 3/4 de pouce avant d'entrer en contact avec la tete du chien, qui agissant sur son ressort, comprime celui-ci et oblige la cartouche precedente a suivre la suivante. Il y a eu suralimentation, contraction et extension laterale du cran de l'armee.

Sperry ball.

**

Pour etre un brave mitrailleur
Il faut avoir l'esprit joyeux...

d'apres l'operette
"les Mitrailleurs au Couvent"

R. LABELLE

AU RAPPORT, (Repos)./.

DECISION DU 26 FEVRIER 1945.

TENUE.

Il est rappelle une fois de plus a la troupe que le port du short avec le calecon long (modele A.A.) est severement interdit. De plus, l'Intendance nous a fait savoir que l'impermeable (manteau de pluie) ne supportait pas l'humidite. A l'avenir, tout eleve surpris en train de se doucher avec son impermeable, ou celui de son voisin, sera passible de prison.

UNIFORME DE LA SEMAINE.

Socquettes-blanches, cravatte papillon gomina, supports-chaussettes autorises

ETABLISSEMENTS CONSIGNES A LA TROUPE.

Le Drugs Store du coin et le Bar B & sont consignes a la troupe jusqu'au grade de Sergent-Chef.

Motif: ont servi des boissons alcoolisees un jour sans viande.

PUNITIONS.

4 jours de salle de police au Caporal eleve-mitrailleur DUGLAN Barnabe, J. Mle 7777, p/o de l'adjudant de discipline. Motif: Etant couche sur son lit en chien de fusil, a declarer avoir droit a une permission de detente.

Vu et permission accorde par le Colonel Cdt les C.F.P.N.A.

R. Labelle.

A CURIO IN SPEECH.

One day long ago, while I was walking with my good friend Tony in Buckingham in London, we saw the Royal carriage passing. Suddenly Tony said to me "Behold how his Highness holds his haughty head". I must confess that when I tried to repeat this tongue-twister with the same fluency, I could not help stammering repeatedly. Try perhaps you will have more success than I had.

"She sells sea shells down at the sea-shore."

"Peter Piper pick a peck of peppers, a peck of peppers Peter Piper picked."

NOS MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									

HORIZONTALEMENT.

- 1- Produite par une mauvaise connection
- 2- Tu l'es en revenant du tir. - Equipe.
- 3- pronom personnel - Negation.
- 4- L'avons ete a la visite medicale. - Outils de mineur.
- 5- Indiquent la position d'un avion dans l'obscurite - Terres entourees d'eau.
- 6- Voyelle - Preposition.
- 7- Mieux le vaut que jamais - Le francais l'est.
- 8- Vous en faites au moins un avec une bonne deflection - Principale fonction de M. le Maire.
- 9- Vieux fusil dont un journal a pris le nom.

VERTICIALEMENT.

- 1- Agent de liaison.
- 2- Animal vivant sous terre - Petite ile de France rendue celebre par son Cure.
- 3- Pronom personnel - Pronom personnel - Petit rocher.
- 4- Negation - Prefixe - Pills et Tabet en formai ~~ent~~ un
- 5- Conjonction - Lettre grecque -- Se dit pour une chose degageant une mauvaise odeur.
- 6- Article - Pronom personnel - Auxiliaire a la 3eme personne du pluriel.

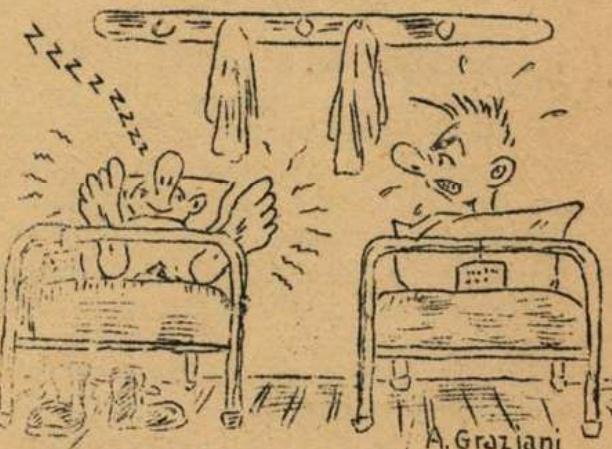
L'OS A MOI....

Si votre "GRASS" ne pousse pas, si vous avez quelqu'ennuis que ce soit avec vos engrais, n'hesitez pas, telephonez au 3024 Tyndall Field ou rendez vous au French Air Force Squadron. La vous y trouverez tous renseignements necessaires pour le bon entretien de votre pelouse avec 21 brochures a l'appui (ecrites en anglais).

Des cours d'arrosage vous seront donne par les eleves afin de ne pas transformer vos pelouses en rizieres ou en piscine. Si vous suivez tous ces conseils, au bout de 6 mois vous serez surpris de voir sortir de votre terre quelques pousses d'herbe... que vous pourrez appeler "GAZON". Mais... venez au Tyndall Field de F.A.F. et vous m'en direz des nouvelles.

SCHONHORN

dit "L'espace de tete"



- Don't forget to "Check your head-space" very often...

The instructors.



8- Arme des cavaliers du Bengale - Le meilleur ami du soldat.

9- Parlementaire.

A. SOUCHON.

(SOLUTION au prochain NUMERO)

L'ESCOPELETTE

THE MAGICIAN AND THE PARROT:

On the deck of a Liberty ship a magician was working hard to entertain some service men. First, he took a pigeon out of his hat, a parrot, who was also watching, said, "It's a fake!" The magician looked angrily into the parrot's eyes and made the pigeon disappear. The parrot again said, "It's a fake!" The magician was very angry as he looked again at the mocking parrot. The magician, determined to make a hit, took a table, a rabbit and said boastfully, "I'll make them disappear into thin air". At that moment a torpedo struck the boat. On a raft a few hours later, on one side the parrot and on the other side sits the magician who have been looking at each constantly for the past few hours. At last the magician sighs and meekly said, "Alright, I give up, where is the boat?"

DERNIERE HEURE

Le Colonel William Breyton, Commandant des C.F.P.N.A. se trouve dans le SUD, (dear old South). Il etait a Craig Field le 17, a Barksdale les 18 et 19, a Maxwell le 22, a Turner le 23, a Wintergarden Colorado....Florida le 23...et il sera de passage parmi nous le 24, nous en profitons pour lui souhaiter la bienvenue.

NOS AMIS DANS LE SUD

TALLAHASSEE:

The sunshine State Capital...et aussi la ville des camelias, ou s'épanouit la fleur de la jeunesse américaine (nous n'osons nommer ici le Florida State College for Women) ou notre Commandant d'Armes fut invité et où il fit dit-on plusieurs conférences, et put vérifier lui même les progrès des élèves des classes de français.....mais chut.... ne penetrons pas plus avant le secret des

Dieux. Nous remercions bien sincèrement le docteur A.R. SEYMOUR (head of the department of modern language), Mlle HOLMES Présidente du Comité International.....Mlle Louise SIMPSON, Présidente du Comité Français, ainsi que tous les professeurs de français (dont l'une même, paraît-il a fait rougir notre Lieutenant). Pour l'excellente réception qu'elles lui ont donnée, ce qui prouve une fois de plus que la Southern Hospitality n'est pas un vain mot.

Le Radaction.....

